

Elsass MegaHerz : l'émission de radio à l'ADN bien de chez nous sur scène

Dans le cadre de l'automne Festival alsacien à l'espace Malraux, retour sur une création de la compagnie Arsène : « Elsass MegaHerz », une émission radiophonique qui fait entendre le témoignage d'Alsaciens qui ont vécu le retour de l'Alsace à la France et les Trente Glorieuses.

Il y a eu Kansas of Elsass - « ça a envoyé ! » -, l'atelier cuisine, La Budig, D'Original Bloosmusik (salle et parking étaient bondés alors que l'été indien était là)... Et cette sympathique radio locale, le 17 octobre dernier.

Pour sa 14^e édition, le Festival alsacien a démarré sous forme d'une radio installée comme un petit bijou. Côté auditeurs : décor campé « Alsace » avec nappes à carreaux vintage garnies de documents dans leur jus. Côté radio : un invité-témoin, Luc Fuchs, un gars de Drusenheim (on l'apprend en off) qui déroule ses précieux documents audio, et les animateurs Odile et Michel de l'Association Arsène - des *Hergeloffene*, mais à ancêtres alsaciens, *achtung* !

Premiers essais de rock dans les églises, bœuf à charrette, premier GPS...

L'interview commence doucement avec les 5 C (columbages, cigognes, choucroute, coiffes et cathédrale), puis ce moulinage d'archives se laisse malaxer jusqu'à offrir de belles matières. Et de la matière, il y en a : en sé-



Odile Darbelley et Michel Jacquelin entourent Luc Fontaine dit Fuchs pour une plongée dans ses archives familiales. Photo Magali Burger-Vollmer

quence nostalgie, sont évoqués les grandes salles de bal des brasseries, les foins, le bœuf « premier GPS » qui savait revenir à la ferme, le bistrot après la messe ou le culte, le match de foot après les vêpres, le plein-emploi... Et la voix de Germain Muller parlant d'edelzwicker.

En moins drôle ou tragique : les filles-mères qui se mariaient en noir tôt le matin, les Malgré-nous, Tambov, la Russie, Oradour-sur-Glane, les villages rasés le long du Rhin, l'après-guerre, les mutations tous azimuts...

Puis aussi qui ceux qui nous ont visité (Johnny quand il

était militaire de l'autre côté du Rhin, Baschung...), les radios libres d'après 1981, les choix musicaux « mixtes » dans les familles, entre schlager, pop et rock, sans oublier les religions et couples mixtes protestants-catholiques...

À propos : les premiers essais de rock se sont faits dans les églises ! Il est encore question de l'interdiction stricte de parler alsacien, punitions et délations à la clé, de linguistique... Par exemple, pour le mot « smartphone », La Choucrouterie a proposé « *hosebiber* » !

Le tout peut se résumer à ce

grand-père qui ne traverse plus la frontière mais qui écoute au quotidien la radio allemande : cela est tellement vrai ! La preuve par les résonances dans le public, car la séquence finale consiste à susciter des prises de parole de l'auditoire, forcément façonné par l'intergénérationnel de tels destins...

On jette un dernier regard à cette installation radiophonique théâtrale, comme microcosme de l'Alsace qui s'est posée là, à Malraux. Les micros sont détachés, la station peu à peu désagrégée... Hopla, la soirée se termine déjà !

● MBV